

religion préside à ces séparations : elle les entretient par des instructions. Il y en a pour chaque classe. Le dimanche on assemble les nourrices , qui viennent à l'instruction avec leurs enfans à la mamelle. Le missionnaire leur fait chanter des cantiques relatifs à leur fonction maternelle, et leur donne quelques leçons sur la manière d'élever ou de préparer leurs nourrissons à la religion.

Ceux-ci , parvenus à l'âge de quatre ans , passent du sevrage à la classe de l'enfance. Les garçons et les filles séparées ont leur instruction à part chaque dimanche , et le catéchisme tous les jours. Les plus jeunes apprennent à lire , et les plus grands à écrire. Leurs premiers livres d'école sont les vies édifiantes de quelques enfans chrétiens. Quand ils sont plus avancés , on leur donne le catéchisme de Luther , et l'histoire de la passion du Sauveur. Comme la langue groënlandaise n'a point de caractères particuliers , on lui a prêté ceux de la langue latine. L'école se tient le matin. L'après-midi , les enfans vont travailler chez leurs parens , manier la rame et le harpon. En été , les écoles se ferment pour la pêche et la chasse. Malgré ces longues vacances , les enfans apprennent assez bien à lire , quelques-uns dans un seul hiver ; d'autres sans étude savent par cœur tous les élémens et les prières de la religion , à force de les entendre réciter. Mais tous s'instruisent et s'élèvent sans aucune voie de contrainte et de rigueur , par les caresses , l'exemple et l'émulation.